

La vie romantique au Pays romand

Autor(en): **Eug.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **39 (1931)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-30361>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA VIE ROMANTIQUE AU PAYS ROMAND¹

On attendait cet ouvrage avec impatience. On savait que M. Paul Budry en avait eu l'initiative et en gardait la direction. On comptait beaucoup sur son bon sens allié à un esprit à la fois si fin et si pétillant. On n'a pas été déçu ; au contraire.

M. Budry s'est souvenu — on l'oublie trop souvent — qu'en partant de Genève, la Suisse romande ne s'arrête pas à Lausanne et à Neuchâtel, mais se prolonge jusqu'à Sion, à Fribourg et à Porrentruy. C'est ainsi, heureusement, la Romandie entière que l'on retrouve dans ce volume superbe dont l'aspect un peu 1830 est tout à fait en situation.

Comme on peut le voir dans la table des matières, la tâche des auteurs était double. Il fallait d'abord passer en revue le mouvement romantique dans les six régions romandes, puis décrire ce même mouvement dans les diverses manifestations de l'activité nationale de l'ensemble du pays : la politique, la littérature, la théologie, les sciences, l'alpinisme, la musique et les beaux-arts. Quinze auteurs ont combiné leurs efforts pour arriver au but dans les meilleures conditions de succès. C'était une tâche ardue pour l'animateur de cette nombreuse équipe, de coordonner le travail de toutes

¹ *La vie romantique au Pays romand.* — de Reynold : *Notre romantisme.* — H. Perrochon : *Vie romantique au Pays de Vaud.* — M. de Lavallas : *En Valais.* — Hélène de Diesbach : *A Fribourg.* — Paul Bessire : *Au Jura bernois.* — P. Grellet : *A Neuchâtel.* — Daniel Baud-Bovy : *A Genève.* — Edm. Jaloux : *Romantiques étrangers en terre romande.* — M. Perrin : *La Politique.* — Ph. Bridel : *Théologiens.* — B. Grivel : *Alpinisme.* — Ch. Secretan : *Les savants.* — Pauline Long des Clavières : *La Musique.* — Charly Clerc : *La Littérature.* — Paul Budry : *L'Art romantique.* — Editions Freudweiler-Spiro, Lausanne, 1930.

ces bonnes volontés et de tous ces talents dans un but unique et bien défini, tout en laissant nécessairement à chacun son caractère et ses tendances. Le résultat est supérieur à ce que l'on pouvait attendre ; l'ouvrage annoncé est un fort beau et bon tableau sinon du romantisme, du moins de la vie romande dans la première moitié du XIX^{me} siècle. En effet, si les divers auteurs ont cherché le romantisme avec persévérance dans nos régions si variées alors, ils n'ont pas toujours réussi à le découvrir, et le grand connaisseur Gonzague de Reynold, chargé de conclure, a même renoncé à le définir d'une manière précise et définitive. C'est que, si le romantisme a eu chez nous, en partie, son point de départ, il s'est constitué et développé ailleurs ; il a fait ensuite sentir son influence plus ou moins fortement chez nous et à des époques différentes, suivant les circonstances politiques et intellectuelles de nos cantons. Quoi qu'il en soit, nous possédons maintenant, grâce à M. Budry et à sa brillante équipe d'auteurs de talent, une histoire bien complète et souvent pittoresque et savoureuse de la Suisse romande de 1815 à 1848.

L'illustration occupe une place extrêmement considérable et a une importance exceptionnelle dans cet ouvrage. Environ 300 gravures nous introduisent d'une manière fort attrayante et réussie dans la société romande de l'époque. La plupart sont nouvelles et d'un intérêt documentaire très grand. Beaucoup ont un aspect très romantique. Quelques-unes sont trop noires, mais ce n'est là qu'une exception.

Ce beau volume fait honneur à son éditeur et à ses auteurs. Il constitue un enrichissement sérieux de notre littérature historique et sera consulté souvent par ceux qui s'intéressent au passé de notre pays romand.

Eug. M.